

BALEINES À L'ARCTIQUE DE LA MORT

Au pôle Sud, dans l'océan Antarctique, il est désormais interdit de pratiquer la chasse commerciale à la baleine. L'Antarctique bénéficie d'une tranquillité relative due à son éloignement des grandes sources de pollution industrielles, à sa démographie quasi nulle et au Traité de l'Antarctique excluant les activités militaires. Au pôle Nord, l'océan Arctique ne bénéficie pas des mêmes conditions. Il est même au coeur du problème, et les baleines aussi. C'est pourquoi, après l'adoption du sanctuaire baleinier en Antarctique, Robin des Bois a proposé un sanctuaire en Arctique. Certains pays membres accueillent le projet avec enthousiasme. Nous le développerons au cours de la 48ème réunion de la CBI qui se tiendra à Dublin fin mai.

Autour du Pôle Nord, l'océan glacial Arctique s'étend sur une superficie de 14 millions de km². Il est la mer nourricière des baleines de l'hémisphère nord. Certaines espèces sont menacées par la chasse, la diminution des ressources en plancton et en poisson, les pollutions exogènes et endogènes. Dans l'océan Arctique, se concentrent et se renforcent toutes les négligences de l'homme envers la nature.

Les Basques y ont chassé la baleine dès le 12ème siècle. Au 18ème siècle, les anglais et les hollandais poussèrent jusqu'au Groenland pour traquer les baleines franches. C'est la technologie norvégienne du lance-harpon allié à l'avènement des bateaux à vapeur qui permirent l'exploitation intensive des baleines bleues. Les premières mesures de sauvegarde prises par la Commission Baleinière Internationale ont été d'interdire la chasse à toutes les baleines arctiques. La seule qui n'ait pas été considérée comme en danger d'extinction, le rorqual de Minke, est aussi la seule qui grâce à sa petite taille n'a pas fait l'objet au 20ème siècle de la chasse industrielle. Cependant, le régime alimentaire des rorquals est affecté par la diminution des capelans, des harengs et des lançons. La Norvège, l'Islande, le Danemark pratiquent en effet la pêche minotière, c'est à dire la pêche de petits poissons grégaires qui sont ensuite réduits en farine pour alimenter les élevages de poisson ou de bétail. Les Danois pêchent deux millions de tonnes par an de ce "menu fretin" en mer du Nord.

Les courants atmosphériques ou marins charrient vers le Pôle Nord les rejets de produits chlorés, de métaux lourds, d'acides et de pesticides des industries européennes, américaines et eurasiennes. Les travaux réalisés par le laboratoire d'écologie marine du CEA montrent que les "signatures radioactives" de l'usine de la Hague se retrouvent en mer de Norvège.

L'inquiétude se porte particulièrement vers les PCB. S'accumulant dans les graisses des baleines, ils affai-

blissent le système immunitaire et abaissent les taux de fécondité et de reproduction. Les PCB sont plus cruels que les harpons.

Aux pollutions importées en Arctique s'ajoutent les pollutions locales: rejets sur le littoral de déchets miniers, exploitation de plates-formes gazières ou pétrolières, immersions volontaires ou non de sous-marins nucléaires dans les mers bordières ou dans l'océan Arctique lui même. Au-delà du cercle polaire, des villes-champignons dépourvues de système d'assainissement des eaux usées surgissent. Autant de menaces nouvelles, développées par la civilisation industrielle et militaire, qui pèsent sur les baleines et dégradent profondément leur état sanitaire. Le risque d'une épidémie foudroyante comme celle qui a frappé les phoques ne peut pas être exclue. Il n'est d'ailleurs pas sûr que la chair des baleines soit aujourd'hui comestible. Aujourd'hui la chasse arctique perdure sous deux formes: la chasse autochtone réservée aux autochtones du cercle polaire pour qui la ressource baleinière a des racines culturelles et alimentaires, et la chasse aux rorquals de Minke effectuée par des communautés de pêcheurs norvégiens du nord des îles Lofoten. Le quota vient d'être revu à la baisse. La chasse Islandaise est en veille technique. "Nous attendons de voir comment les norvégiens vont s'en sortir" dit-on à Reykjavik.

A court terme, la CBI adoptera le NMP (New Management Procedure), une nouvelle méthode d'évaluation des populations de baleines, jugée plus fiable par la majorité des experts. Sur la base de quotas "de prudence", la chasse reprendra.

Sans nuire aux minorités ethniques, l'objectif du sanctuaire baleinier en Arctique est de prévenir toute extension de la chasse commerciale notamment de la part des russes dont la politique en la matière semble assez versatile ou d'autres pays non membres de la CBI, comme le Canada ou l'Islande.

